

Aude : Débat Identité Nationale

CARCASSONNE. Hier soir, le débat a été très engagé sur la question de l'identité nationale. Plusieurs élus audois ont pris la parole lors de ce rendez-vous organisé par le préfet de l'Aude.

To ut avait débuté gentiment par un brillant exposé de François Icher, professeur agrégé d'histoire, sur l'identité nationale et le concept de nation à travers une fresque historique. Puis, par les témoignages mesurés et policés des intervenants qui ont suivi, chacun donnant son point de vue sur l'identité nationale, le thème central de la soirée. Un rendez-vous organisé, hier, par Anne-Marie Charvet, préfet de l'Aude, à la demande du ministre de l'immigration... **"Ce débat est pipé d'avance"** On s'attendait à la réunion un brin soporifique et convenue d'une assemblée

jonglant avec les concepts philosophiques autour du "ciment" des valeurs de la République, et de la grandeur de la démocratie. C'était sans compter sur les élus et ceux qui prétendent à l'être, qui ont mis le feu aux poudres. *"Ce débat est pipé d'avance. Pour nous, l'identité française n'est pas un sujet de débat"*, a lancé Richard Roudier, agriculteur et candidat aux élections régionales sur la liste La ligue du Midi. *"Pour moi, être français, c'est un héritage, aucun intervenant n'en a parlé"*, a regretté Robert Morio, conseiller régional Front national.

Puis, ce fut le tour de l'écologiste Maryse Ardit, conseillère régionale, qui a enchaîné dans un tout autre registre. Elle a raconté ce qui a été pour elle, née de deux parents étrangers, un véritable parcours du combattant pour refaire faire sa carte d'identité et prouver qu'elle était bien française. *"Après cet épisode, je suis un petit peu moins fière d'être française aujourd'hui, qu'il y a trente ans"*, a-t-elle dit haut et fort. Le socialiste Daniel Iché, militant dans les mouvements anti-racistes, est resté sur le même ton. *"L'identité nationale telle qu'elle est présentée est constituée de deux conceptions qui s'affrontent. D'une part, une conception nationaliste accrochée à des valeurs d'un autre temps. Et d'autre part, une conception d'avenir et d'ouverture aux antipodes du repli sur soi... Une conception tournée vers l'intelligence des peuples"*, a-t-il commenté.

C'est sans doute dans les propos du général Poncet, chef de corps du 3 e RPIMA dans les années 80, qu'a émergé une volonté de dépassionner le débat. *"Mon fils vient de prendre la nationalité américaine. Là-bas, il n'y a pas de problème... On devrait pacifier le débat en parlant de ce lien affectif qui nous unit à la France"*, a-t-il dit.

Des propositions ont aussi fusé pour répondre à la question suivante : "Qu'est ce qu'être français ?". *"Etre français, c'est être fier. En développant la culture et le sport, cela permettrait d'unir les gens"*, a tempêté Michel Moynier, ancien maire de Narbonne. *"La laïcité est essentielle pour arriver à vivre ensemble"*, a scandé un anonyme dans la salle. *"C'est le travail qui valorise l'homme. Dans une entreprise, on apprend la fraternité et la tolérance. C'est peut-être simpliste mais je le sens profondément"*, a insisté quant à lui l'ancien rugbyman Laurent Spanghero, chef d'entreprise, né de parents immigrés italiens. Un peu plus tôt, un fils de harki avait saisi le micro pour dire ces mots : "Je viens de la part de mon père. Nous sommes français pour le sang versé. Nous avons été oubliés".

A 21 h, tout le monde a quitté la salle. **Peu avant, Anne-Marie Charvet, a eu ces mots : "Le préfet de l'Aude est fier des Audoises et des Audois"**.

source : lindépendant 20/01/2010